

Que disent les évangiles apocryphes sur les Linges de l'ensevelissement ?

par Mgr. J.C. Thomas

Lors de l'émission "La Foi prise au mot", en mai 2010¹, Mgr. Thomas a évoqué certains textes apocryphes qui parlent des Linges de l'ensevelissement². Bien que, déjà, "le Canon de Muratori"³ ne retenait pas les apocryphes, les textes développés ici laissent à penser que le Linceul du Christ a pu être conservé.

a) **Evangile de Pierre**⁴

...Après la mort de Jésus :

- "23. Les Juifs se réjouirent et donnèrent son corps à Joseph, afin qu'il l'ensevelît, puisqu'il avait vu tout le bien qu'il avait accompli.
- 24. Joseph prit le Seigneur, le lava, ***l'enveloppa dans un linceul*** et le porta dans son propre tombeau appelé jardin de Joseph...
- 26. Mes compagnons et moi étions dans l'affliction. Blessés dans nos âmes, nous nous tenions cachés, car ils nous recherchaient, ainsi que des malfaiteurs, et comme si nous voulions incendier le temple.
- 27. Nous jeûnions de surcroît, et restions assis dans le deuil et les larmes, nuit et jour, jusqu'au sabbat....
- 34. Le lendemain, au commencement du sabbat, de Jérusalem et des environs arriva une foule qui voulait voir le sépulcre scellé.
- 35. Dans la nuit qui précéda le dimanche, tandis que les soldats relevaient la garde, deux par deux, une grande voix retentit dans le ciel.
- 36. Et ils virent s'ouvrir les cieux et deux hommes, nimbés de lumière, en descendre et s'approcher du tombeau.
- 38. A cette vue, les soldats réveillèrent le centurion et les Anciens, qui étaient là, eux aussi, à monter la garde.

¹ cf. Interview, par la chaîne KTO/TV, de Mgr. Thomas et Pierre de Riedmatten - diffusée le 2 mai 2010 dans l'émission "La Foi prise au mot" (DVD disponible au siège de MNTV).

² cf. "Évangiles apocryphes", réunis et présentés par France Quéré - Ed. Seuil, novembre 1983.

³ Ce document, daté de 70 après J.C., retrouvé au XVIII^{ème} siècle à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan et publié (en Italie) par Louis Antoine Muratori en 1740, est la plus ancienne liste des livres bibliques (y compris ceux du Nouveau Testament) reconnus par l'Église comme "canoniques".

⁴ D'origine probablement syrienne, et daté des années 130, ce texte est le plus ancien récit apocryphe de la Passion. Il a une parenté de pensée avec l'évangile de Jean, car la mort de Jésus s'y superpose à sa glorification. Il a été découvert à Akhmîn (Haute Égypte) en 1886, dans la tombe d'un moine.

- 39. Et quand ils eurent raconté ce qu'ils avaient vu, ils virent à nouveau trois hommes sortir du tombeau ; deux d'entre eux soutenaient le troisième et une croix les suivait.
- 40. Et, tandis que la tête des premiers atteignait le ciel, celle de l'homme qu'ils conduisaient par la main dépassait les cieux.
- 50. Le dimanche matin, Marie de Magdala, la disciple du Seigneur, craintive à cause des Juifs, parce qu'ils étaient enflammés de colère, n'avait pas accompli au tombeau les devoirs que les femmes ont coutume d'accomplir vis-à-vis des morts qui leur sont chers.
- 51. Elle prit avec elle ses amies et entra dans le sépulcre où il avait été déposé....
- 55. ...Un jeune homme, assis au milieu du tombeau, leur dit :
- 56. "*Il est ressuscité et il est parti. Si vous ne me croyez pas, **baissez-vous et regardez l'endroit où il gisait. Il n'y est pas, puisqu'il est ressuscité et qu'il s'en est allé là d'où il a été envoyé***".
- 57. Alors les femmes épouvantées s'enfuirent.
- 58. C'était le dernier jour des Azymes, et beaucoup s'en retournaient chez eux, la fête étant finie.
- 59. Nous, les douze disciples du Seigneur, nous pleurions, nous étions dans le désarroi. Et chacun, consterné par ces événements, rentra chez lui.
- 60. Moi, Simon Pierre et André, mon frère, nous prîmes nos filets et gagnâmes la haute mer...Et Levi était avec nous, fils d'Alphée, que le Seigneur..." (*Fin du texte retrouvé*).

b) Evangile selon les Hébreux⁵ - passage "*Sur les hommes illustres*"

"- 2. Quand le Seigneur eut donné son *suaire* au serviteur du prêtre⁶, il se rendit auprès de Jacques⁷ et lui apparut. Car Jacques avait juré de ne plus prendre de pain depuis cette heure où il avait bu à la coupe du Seigneur, jusqu'à ce qu'il l'eût vu relevé du sommeil des morts".

⁵ Ce passage, découvert à Césarée (?) ou près d'Antioche (?), est cité par St Jérôme (vers 347-420). D'autres fragments sont cités par Clément d'Alexandrie (vers 150 - 216), et Origène (vers 185 - 254). Le texte, écrit en araméen entre 100 et 150, dans les milieux judéo-chrétiens, accorde une grande importance à Jacques.

⁶ Une discussion a eu lieu entre spécialistes pour savoir s'il s'agissait de "puero", serviteur (du grand-prêtre) ou de "Petro", Pierre. Ce débat ne concerne que les traductions latines, puisque le texte retrouvé est rédigé en araméen où les mots Pierre, serviteur, et prêtre ne peuvent en aucun cas être confondus.

⁷ cf. I Cor 15,7.

c) Actes de Pilate - Appelés plus tard "Evangile de Nicodème"⁸

Ce texte comporte une intention apologétique évidente : Pilate devient le témoin privilégié de l'innocence et de la divinité de Jésus, vu du côté romain, de même que du côté juif, chez Nicodème et Joseph d'Arimathie⁹.

"- 15.1. Nicodème dit au Grand Conseil : *"envoyons des hommes par tout le territoire d'Israël, et voyons si par hasard le Christ n'aurait pas été enlevé par un esprit et déposé sur l'une des montagnes"*... Ils dépêchèrent des éclaireurs dans tout le pays d'Israël, et ils cherchèrent Jésus, mais sans succès. A Arimathie, ils trouvèrent Joseph...

- 15.3. Ils choisirent sept hommes amis de Joseph...et lui remirent une lettre l'invitant à venir témoigner...

- 15.4. Nicodème reçut chez lui (Joseph) et donna un grand festin où il invita Anne, Caïphe, les Anciens et les prêtres et les lévites, tout heureux de manger et boire en sa compagnie...

- 15.5. Le lendemain, qui était un vendredi,...ils l'invitent à ne rien cacher. Joseph répondit : *"Je ne vous cacherai rien"*. Ils lui dirent : *"Nous étions très fâchés que tu aies demandé le corps de Jésus, que tu l'aies roulé dans un linceul tout blanc et déposé dans le tombeau. C'est pour cela que nous t'avons enfermé..."*

- 15.6. Joseph prit la parole : *"Vous m'avez enfermé le vendredi, vers la dixième heure, et je suis resté là tout le sabbat. Mais à minuit, tandis que j'étais debout à prier, la maison où vous m'aviez enfermé se souleva par les quatre coins et une sorte d'éclair vint éblouir mes yeux. Epouvanté, je tombai à terre. Alors quelqu'un me prit par la main et m'enleva de l'endroit où je gisais, et une eau fraîche coula sur moi de la tête aux pieds, tandis que des effluves de myrrhe emplissaient mes narines. Il m'essuya le visage, m'embrassa et me dit : "Ne crains pas, Joseph, ouvre tes yeux et regarde celui qui te parle"*. Levant mon regard, je vis Jésus. Mes frayeurs redoublèrent. Je pensai que c'était un fantôme, et je me mis à réciter les commandements. Mais il les récita avec moi. Or, vous ne l'ignorez pas, quand un fantôme entend réciter près de lui les commandements, il prend la fuite. Voyant qu'il les disait avec moi, je m'écriai : *"Rabbi Elie !"*. Il me dit *"Je ne suis pas Elie"* - *"Qui es-tu, Seigneur"*, lui dis-je. Et il me dit : *"Je*

⁸ Ce texte a été vraisemblablement écrit au IV^{ème} siècle, en reprenant des éléments écrits au II^{ème} siècle, puisque Justin (v. 100 - 165) et Tertullien (v. 155 - v. 222) font mention d'Actes de Pilate. Il a fait l'objet de nombreuses recensions, en syriaque, arménien, éthiopien, latin et grec.

⁹ Ce texte est cité ici à partir du grec, selon le livre de F. Quéré. Voir le texte complet à l'adresse : http://francis.tillemans.free.fr/textes/apocryphes_fichiers/Pilate.html

suis Jésus. Tu as demandé mon corps à Pilate, puis tu m'as enveloppé dans un pur linceul, et tu as couvert mon visage d'un suaire, puis tu m'as déposé dans ton caveau neuf et tu as roulé une grande pierre à l'entrée de la tombe ".

Et je dis à celui qui me parlait : "*Viens me montrer l'endroit où je t'ai placé*". Il me conduisit à cet endroit et me le montra. Le **linceul y traînait encore, et le suaire qui avait couvert son visage. Alors j'eus la preuve qu'il était Jésus.** Il me prit par la main et, toutes portes closes, me transporta au milieu de ma demeure. Il me conduisit auprès de mon lit et me dit : "*Paix à toi !*". Il m'embrassa encore et ajouta : "*Tu ne sortiras pas de chez toi avant quarante jours. Car voici, je vais rejoindre mes frères, en Galilée* ".

d) Réflexions

- 1- Ces textes mentionnent l'ensevelissement de Jésus dans un **linceul**, et la présence d'un **suaire** sur son visage. Ils relient ainsi les trois synoptiques et le quatrième évangile.
- 2- Ecrits après les évangiles, ils prouvent que des écrivains portaient un réel intérêt au *linceul* et au *suaire* dans les années 130-150. Comme l'évangile de Jean.
- 3- Le bref passage de *l'évangile selon les Hébreux* mentionne que le *suaire* avait été donné au serviteur du prêtre *après la résurrection*, et par le Seigneur lui-même. Il fallait bien l'autorité du Seigneur pour oser toucher et transmettre ce linge mortuaire réputé impur. Selon ce texte, le suaire a donc bien été récupéré.
- 4- Même affirmation, beaucoup plus développée, dans les *Actes de Pilate*. Elle porte cette fois et sur le *linceul* et sur le *suaire*. Et c'est encore le Seigneur qui transmet lui-même, après sa résurrection, les linges dans lesquels il fut enseveli. **Ce texte légitime donc et authentifie la récupération, la conservation et la transmission de ces linges....** Il corrobore l'évangile de Jean.
- 5- Ajoutons enfin qu'aucun apocryphe ne fait mention d'une empreinte de Jésus visible sur le linceul. Selon des textes plus tardifs, ce serait sur le linge d'Edesse qu'on trouverait pour la première fois mention de cette empreinte, sur un *sindon* (linceul) *tetradiplon* (quatre fois double, plié quatre fois ?) dont une tradition dira que cette empreinte "n'est pas faite de main d'homme"¹⁰.

Mgr. J.C. Thomas

¹⁰ Voir à ce sujet les développements de Ian Wilson, dans "*L'énigme du Suaire*", éd. Albin Michel - 2010, p. 363 et ss.